

Couper les liens avec le monde grâce à la nature

Michel Onfray a écrit un texte, *Le Recours aux forêts*, devenu une pièce de théâtre qui surprendra les spectateurs, jeudi prochain au Quai des arts.

Entretien



Michel Onfray,
auteur du texte
*Le Recours
aux forêts*.

Vous avez écrit ce texte à partir duquel est créée la pièce. Comment est née l'idée ?

Jean Lambert-wild (*metteur en scène et directeur de la Comédie de Caen*) a souhaité qu'on fasse une pièce de théâtre. C'est parti sur cette idée de fantasmagorie et de l'utopie. L'utopie peut être politique, mais cela peut aussi être la nature. Il n'y a rien de plus utopique que la création de la nature par elle-même. On devait aller en Islande ensemble : les geysers, les volcans, les glaciers, ça correspond. Je n'ai pas pu y aller, mais lui si. J'ai écrit mon texte ici.

Que signifie le « recours aux forêts » ?

Cela renvoie à une vieille pratique médiévale des Islandais. Il devait y avoir de mini-forêts à cette époque là-bas. Quand il y avait des hors-la-loi, plutôt que de leur couper la tête, on leur disait « Partez dans les forêts, on ne veut plus vous voir ». C'était une façon de couper les liens avec le

monde. C'est cette idée que je voulais retenir.

Et dans le monde actuel ?

Quand on voyage, quand on se trouve informé sur le monde, c'est toujours la guerre, la violence, la brutalité, la méchanceté. On peut se battre contre ça, mais ça continue quand même. Il y a un moment où on peut avoir la Tentation de Démocrite (*le sous-titre*). C'était un célèbre philosophe de l'Antiquité. Il a beaucoup écrit, beaucoup voyagé, Platon voulait détruire les œuvres. Un jour, Démocrite a construit une cabane au fond de son jardin et a vécu là. Quand on s'est rebellé contre la misère du monde, quand on s'est engagé, qu'on a été actif, militant, il y a un moment où l'on peut avoir le désir de rester chez soi, tranquillement, à lire, à penser, à méditer, à entrer en contact avec la nature... Mon texte *Le Recours aux forêts* est en deux temps : un premier de déploration de la misère du monde ; un deuxième, d'invitation à trouver sa place dans la nature, dans le cosmos.

Une invitation à s'isoler des hommes, mais créée en équipe...

Bien sûr, il y a un paradoxe. Ce spectacle est un véritable travail en communauté. Il y a ce texte transcendé par Jean Lambert-wild. C'est aussi Carolyn Carlson qui a fait la chorégraphie. Quand on a su qu'elle était partante, on a sauté au plafond ! La mise en

scène, les danseurs, le photographe, les musiciens, les acteurs... C'est une véritable performance collective.

Et très surprenante...

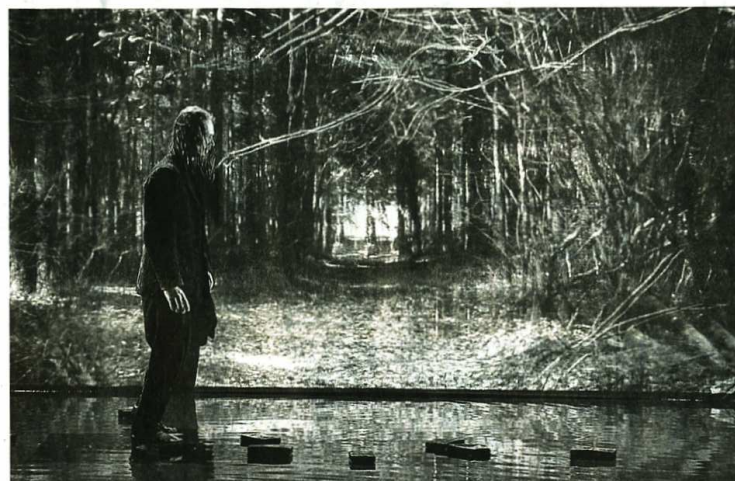
C'est le génie de Jean Lambert-wild, il est capable de faire des trucs incroyables. Les gens sont restés scotchés sur leur fauteuil ! On en prend plein les yeux. Il faut regarder le début du spectacle avec des lunettes, qui donnent le sentiment d'être dans le volume, l'impression que si on tend le bras, on aura la main sur scène. Des jeux de brume, qu'on ressent. Il faut installer une piscine. Indépendamment du texte, il y a une scénographie remarquable. Qui coûte cher, mais Jean Lambert-wild a cassé les prix pour qu'on puisse jouer cette pièce à Argentan.

Vous avez d'autres projets ensemble ?

Nous travaillons sur une autre pièce, *Conduire un rucher*. Mon texte doit être prêt dans trois mois, ensuite il faudra tout imaginer. C'est un travail énorme. Il a encore des idées extraordinaires. C'est prévu pour 2012.

Recueilli par
Isabelle BOIS.

Jeudi 27 janvier, à 20 h 30 au Quai des arts. Tarifs : 22 €, abonnés ou réduits : 17 €, réduits abonnés : 11 €. Réservations sur www.quaidesarts.fr ou au 02 33 39 69 00.



Le spectacle a été joué en novembre à la Comédie de Caen, puis à Vélizy-Villacoublay et à Châteauroux en décembre. Après Argentan la semaine prochaine, la tournée continuera à Créteil, Colombes puis Sainte-Maxime le mois prochain. Et sans doute en Guadeloupe.

« Au début du spectacle, on a des lunettes donnant l'impression qu'en tendant le bras, on a la main sur scène ! »

Michel Onfray, à propos du spectacle de jeudi prochain.